C'est le soir. Bientôt le ciel sera tout noir.
Une première étoile s'est allumée.
Elle est jaune, presque dorée.



Il est sept heures et demie et tous les enfants se brossent les dents avant d'aller au lit. Tous en même temps, dans toutes les maisons et tous les appartements. Tous les enfants, sauf Hector.
Hector habite rue du Repos, deuxième étage à gauche, porte bleue.
Accoudé à la fenêtre, il regarde la lumière du jour disparaître.
Ce soir, il n'a pas le cœur à se laver les dents, il n'y a même pas pensé, il s'en fiche complètement.
Il est triste comme un mouchoir mouillé, triste comme un trou qu'on a trop creusé, triste comme un jouet préféré qu'on a cassé.



Pauvre Hector.



Aujourd'hui, il a perdu son chat.



Il s'appelle Jean-Chat.



Jean-Chat est tout gris, très doux et un peu gros. Il a les yeux dorés.
La nuit, on dirait deux bougies. C'est peut-être de là que vient son pouvoir.
Parce que vous savez quoi ? Jean-Chat voit dans le noir.
C'est pour ça que d'habitude Hector n'a pas peur quand sa maman
éteint la lumière. Il sait qu'au bout de son lit Jean-Chat veille sur lui.
Il le protège des monstres, des cauchemars et des méchants
dans les histoires.
Mais sans lui, comment va-t-il faire pour s'endormir ce soir ?





Tout ça à cause d'une mouche.
Les mouches rendent les chats idiots. Si une mouche zigzague
sous le museau d'un chat, il devient fou.

Ça s'est passé comme ça : la fenêtre était ouverte, la mouche
est entrée, Jean-Chat, comme un fou, a voulu l'attraper.
Puis la mouche est ressortie, Jean-Chat l'a suivie, et d'un trottoir
à un réverbère, d'un rond-point à une affiche publicitaire,
il s'est éloigné de la maison et du petit garçon qu'il préfère au monde.

Hector, lui, n'a rien entendu. C'est plus tard qu'il a compris que son chat n'était plus ici.
Il a d'abord senti un drôle de silence, puis Hector a reconnu l'absence. Il manquait des pas sur le plancher, des petits bonds sur le canapé et un pelage à caresser.
Hector est inquiet.









